

Quelques figures de style

utiles à connaître pour le commentaire de texte

➤ jouant sur les SENS :

par substitutions de sens :

<u>Comparaison</u>	Association d'un comparant à un comparé au moyen d'un outil de comparaison	« son crâne était ouvert comme un bois qui se fend »
<u>Métaphore</u>	Association d'un comparant à un comparé sans outil de comparaison	« Tandis que les crachats rouges de la mitraille »
<u>Antonomase</u>	Nom propre pour désigner un nom commun (ou l'inverse)	« il était bon et doux comme un Jésus. »
<u>Métonymie</u>	Désigner - la matière pour l'objet - le contenant pour le contenu - la partie pour le tout - etc.	le fer pour le glaive boire un verre « Un pays disputé par l'ongle et la griffe »
<u>Hypallage</u>	attribuer à un mot ce qui devrait se rapporter à un autre (en particulier une qualité humaine à une réalité non humaine)	« cette pluie sage et heureuse » (ce qui entraîne ici une personnification)

par développement ou atténuation du sens :

<u>Hypotypose</u>	Image ou description qui se développe et finit par former un tableau autonome	« un pays (...) // Qui semble un cauchemar attardé de Goya, // Où les chiens n'ont d'espoir que la manne céleste, // Et des squelettes blancs cultivent le soya... »
<u>Hyperbole</u>	Exagération	ça me tue !
<u>Redondance</u>	Précision superflue	monter en haut
<u>Périphrase</u>	Remplacement d'un mot par un groupe de mots	« donner des ailes à leurs crimes » (= soutenir leurs crimes)
<u>Litote</u>	Dire peu pour dire plus (pour souligner)	« Va, je ne te hais point » (= je t'aime)
<u>Euphémisme</u>	Dire peu pour dire moins (pour atténuer)	Il nous a quitté (= il est mort)

par oppositions de sens :

<u>Antiphrase (ironie)</u>	Dire le contraire de ce qu'on veut dire en fait	Tu veux que je t'aide à écrire sur les tables ?
<u>Antithèse</u>	Opposition de termes ou de phrases	« Le navire était noir , mais la voile était blanche »
<u>Oxymore</u>	Réunion de deux termes contradictoire dans un même syntagme	« cette obscur clarté qui tombe des étoiles »
<u>Coq-à-l'âne</u>	Série de termes hétéroclites, ou passage d'une idée à une autre idée qui n'a pas de rapport	« des pelles volent puis des cris je me dégage l'instant d'après, Naples »

➤ jouant sur les SONS :

<u>Assonance</u>	Répétition d'un son vocalique	
<u>Allitération</u>	Répétition d'un son consonantique	« près du Roi qui les raille »
<u>Diérèse</u>	En poésie, prononciation distincte de deux voyelles qui se suivent (suivant les besoins du mètre)	« A ce que chacun sait silenci- eusement » (6/6)
<u>Rime</u>	Retour des mêmes sons en fin de vers (il faut voir si la rime est pauvre ou riche (voire inclusive), convergente ou divergente au niveau des sens, et s'il y a des rimes internes...)	
<u>Paronomase</u>	Ressemblance phonétique de deux mots	Tu parles, Charles
<u>Répétition</u>	Retour du même mot	
<u>Anaphore</u>	Retour d'un même mot ou groupe de mots en position initiale	« Rappelle-toi » dans <i>Barbara</i> « un pays » dans <i>J'écris dans un pays dévasté par la peste</i>

➤ jouant sur le RYTHME :

fondées sur la série :

Rythme

- en poésie, le rythme est constitué par le retour de groupes de même longueur syllabique (par ex. 6/6 pour l'alexandrin) Mais l'auteur peut jouer des désaccords entre la versification et la syntaxe naturelle de la phrase : c'est ce qui donne lieu aux rejets et contre-rejets.

- en prose, le rythme produit parfois des phrases qu'on appelle périodes, c'est-à-dire des phrases qui ont généralement deux phases : une phase de déploiement (protase), puis après le sommet (analogue de la césure en poésie), une phase de fermeture (apodose.) C'est un jeu sur l'attente syntaxique et sa résolution.

Il arrive que la période s'organise en groupes rythmiques très réguliers (dans l'ex ci-contre groupes d'à peu près 6 syllabes)

Énumération

Accumulation

On parlera d'énumération ou d'accumulation selon que la série de termes juxtaposés est plus ou moins chaotique ou ordonnée

Rejet : « Accrochant follement aux herbes des haillons // **D'argent** ; »

Contre-rejet : « [...] **Sa bouche**, // Pâle, s'ouvrait ; la mort noyait son œil farouche ; »

Période : « [Bossuet] part puissamment du silence, anime peu à peu, enfle, élève, organise sa phrase, qui parfois s'édifie en voûte, se soutient de propositions latérales distribuées à merveille autour de l'instant, se déclare et repousse ses incidentes qu'elle surmonte pour toucher enfin à sa clé [*protase*], et redescendre après des prodiges de subordination et d'équilibre jusqu'au terme certain et à la résolution complète de ses forces. [*apodose*] » (Valéry)

« La plus noble conquête (6) que l'homme ait jamais faite (6) [*protase*] est celle de ce fier (6) et fougueux animal (6) [*antapodose*] qui partage avec lui (6) les fatigues des guerres (6) [*apodose*] et la gloire des combats (6) [*clausule*] » (Buffon)

« et là se fait entendre un perpétuel piétinement, caquètements, mugissement, beuglement, bêlement, meuglement, grondement, rognonnement, mâchonnement, broutement des moutons, et des porcs et des vaches à la démarche pesante » (Joyce)

fondées sur la distorsion:

<u>Chiasme</u>	Réunion de quatre termes, dont les deux derniers sont disposés dans l'ordre inverse des deux premiers.	« Je jouais avec Juliette [...] ; avec Alissa, je causais. » (Gide)
<u>Disjonction</u> (≈ <u>Zeugma</u>)	Mise en facteur commun d'un élément syntaxique qui n'est plus répété ensuite.	« Le juste rapport avec Dieu est, dans la contemplation, l'amour, dans l'action, l'esclavage. » (S. Weil)
<u>Dislocation</u>	Mise en relief d'un élément de la phrase par sa reprise sous forme de pronom et son isolement par la virgule	Il est drôle, Charlot . Ce film , tu l'as vu ?
<u>Anacoluthie</u>	Rupture de construction syntaxique (construction incorrecte qui peut être soit fautive, soit voulue)	Pour qui a vu une révolution sait à quoi s'en tenir. Elle berce et sourit à son enfant. Le roman n'est pas pressé comme au théâtre. Ceux d'entre vous qui ont terminé, vous pouvez sortir.

fondées sur l'intrusion:

<u>Apostrophe</u>	Interruption de la phrase pour mentionner celui à qui l'on s'adresse.	« Nature ! ô toi qui fis ces hommes saintement !... »
<u>Aposiopèse</u>	Interruption brusque, traduisant une forte émotion	« Elle blémit : « Il... Oh le ! ... Il m'avait juré qu'il ne vous dirait rien. » » (Sartre)
<u>Hyperbate</u>	Ajout d'un mot ou d'un syntagme à une phrase que l'on pouvait croire finie	« La nuit m'habitera et ses pièges tragiques. » (Grandbois) « Le cerceau tombe qui a tant roulé. » (Michaux)